



PRÉFET
ADMINISTRATEUR SUPÉRIEUR
CHEF DU TERRITOIRE
DES ILES WALLIS ET FUTUNA

CABINET

Mata'Utu, le 09 juillet 2018

L'ADMINISTRATION SUPERIEURE COMMUNIQUE

Wallis 2018 : une campagne océanographique pour explorer une partie encore méconnue de sa biodiversité marine.

L'Alis, le navire océanographique de l'IRD, est présent depuis déjà quelques jours dans les eaux de Wallis et Futuna. A partir du 18 juillet, débutera la campagne Wallis 2018, pour une durée de quinze jours.

Cette campagne à Wallis s'intègre dans le programme entrepris par les chercheurs en substances naturelles d'origine marine de l'IRD et leurs partenaires sur l'étude de la biodiversité et de la chimiodiversité des spongiaires du Pacifique Sud. Cet archipel est le chaînon manquant entre la Polynésie française et l'ouest du Pacifique déjà explorés lors des campagnes antérieures.

Les objectifs de cette mission seront d'inventorier une partie encore méconnue de la faune marine de l'île de Wallis, en se focalisant principalement sur les éponges, les gorgones ainsi que sur les micro-mollusques. Pour ce faire, une équipe de six scientifiques, de l'IRD, du Queensland Museum et de l'Université de Rome (envoyé par le Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN)) a été réunie pour réaliser les échantillonnages en plongée autonome et effectuer les premières analyses.

Les éponges sont des animaux invertébrés, fixés sur les récifs, parmi les plus anciens encore présents de nos jours. Ils ont colonisé tous les environnements marins, de la surface à plus de 3000m de profondeur, des pôles à l'équateur. Leur étude à l'échelle du Pacifique Sud, permet de mesurer leur capacité de dispersion d'Ouest en Est, ainsi que leur adaptation spécifique à tel site ou habitat, pouvant éventuellement conduire à des espèces endémiques. Une « carte d'identité » morphologique (taxonomique), génétique et chimique sera alors réalisée, par analyse des coupes histologiques de leur squelette, de leurs substances naturelles et séquençage de leur génome. D'autre part, les molécules produites par ces organismes manifestent souvent des activités biologiques intéressantes pouvant être valorisées en santé humaine, en aquaculture ou

dans d'autres secteurs technologiques.

Ces différents travaux, nécessitent du temps et vont se dérouler sur plusieurs années, au sein du LEMAR à l'Institut Universitaire Européen de la Mer à Plouzané (France), au Queensland Museum de Brisbane (Australie) et en collaboration avec différents partenaires de Polynésie française, de France métropolitaine et d'Europe.

Cette campagne Wallis 2018, a pu être mise en œuvre, grâce aux soutiens financiers et logistiques de La Flotte Océanographique Française, de l'IRD, du Labex Mer, du MNHN et du Service de l'Environnement de Wallis et Futuna.

Le chef de service du cabinet

Gaël ROUSSEAU

